

## Archipel francilien

### Petits guides de voyage en Île-de-France

Une collection créée et inaugurée dans le cadre des Journées Nationales de l'Architecture.

Les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) d'Île-de-France vous proposent, avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Région Île-de-France, une collection de voyages d'architecture. Chaque voyage vous emmène dans une exploration documentée, visuelle et sonore, à mener seul·e ou accompagné·e. Les CAUE sont des organismes départementaux, créés par la loi sur l'architecture de 1977. Ils ont pour vocation la promotion de la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale.

L'ensemble du programme et tous nos guides sont mis à votre disposition sur [www.caue-idf.fr](http://www.caue-idf.fr)

### Saint-Germain-en-Laye

#### La ville royale aux défis de la modernité

Ce pas de côté vous invite à porter un regard neuf sur la ville royale, à travers le prisme de son développement. Située entre Seine et forêt, la renommée de Saint-Germain-en-Laye s'accroît avec l'arrivée du chemin de fer au XIX<sup>ème</sup> siècle. Les étapes de ce parcours témoignent de la capacité de fabrication et de réinvention de cette ville, dans un contexte patrimonial parfois contraignant. Depuis la place des Rondes jusqu'à la Rampe des Grottes, constructions et aménagements témoignent tous d'une volonté d'apporter un souffle nouveau.

Durée et longueur du parcours: 3h — 5,2km


Départ: Place des Rondes, à 2 mn à pied de l'arrêt de tram

Fourqueux - Bel Air

Arrivée: Rampe des Grottes

Parcours à pied



Scannez le QR code pour accéder à des témoignages sonores inédits  et des contenus bonus: cartes anciennes, images d'archives, vidéos et plus encore sur l'application Archistoire



## 1 **Le plateau du Bel-Air** *3 place des Rotondes*

Le plateau du Bel-Air surplombe une petite vallée façonnée par le ru de Buzot. Situé entre les forêts de Marly et de Saint-Germain, le Bel-Air était seulement occupé par quelques habitations, maraîchers et industries.

Afin d'offrir les logements nécessaires à l'accroissement de sa population, la ville lance fin des années 1950, un projet de ZUP (zone à urbaniser en priorité). Le projet se concrétisera sur les espaces libres autour du plateau. En 1968, l'architecte Pierre Sirvin propose un aménagement qui s'intègre de manière mesurée au tissu existant. Dans les années 2000, la Ville engage le quartier vers une labellisation ÉcoQuartier. Les espaces publics sont réaménagés et deux rotondes conçues par l'architecte Hélène Fricout-Cassagnol permettent de fluidifier les circulations piétonnes. La construction d'équipements et la démolition-reconstruction du Lycée Léonard de Vinci parachèvent l'opération.



## 2 **Le viaduc, un marqueur dans le paysage** *Début de la passerelle, Place Préfet Claude Erignac*

Conçu par les ingénieurs Jacques Arnaud et Charles Geoffroy pour relier la gare Grande Ceinture et franchir le ru de Buzot, le viaduc ferroviaire Saint-Léger est achevé en 1880. Les piliers en maçonnerie supportent un tablier métallique de 311 m de longueur. Représentant une infrastructure stratégique, le viaduc est détruit par les Allemands lors de leur retraite en août 1944. Deux ans plus tard, il est reconstruit avec les matériaux restés sur place. Fruits d'une prouesse technique, les piles en pierre sont restituées avec une largeur réduite par manque de matériaux, empêchant dès lors le croisement simultané de deux trains. En 2003, parallèlement au réaménagement du quartier du Bel-Air, des travaux sont entrepris pour élargir à nouveau le viaduc et lui adjoindre une passerelle piétonne et cyclable. Ces travaux combinés avec l'arrivée du tram T13 en 2022 contribuent à connecter le quartier rénové au centre-ville.

### 3 **Sur les traces de la Grande Ceinture** *1 place Christiane Frahier*

En 1875, l'établissement d'un chemin de fer "Grande Ceinture de Paris" est déclaré d'utilité publique. La gare Saint-Germain-Grande-Ceinture est inaugurée en 1882 et relie Versailles à Poissy. Le bâtiment répond au modèle standard de l'époque : un édifice symétrique de deux étages surmonté d'une grande horloge. Fermée en 1939, elle est rouverte en 2004 avec la ligne Grande ceinture-Ouest entre Noisy-le-Roi et Saint-Germain-Grande-Ceinture. Non destinée à accueillir les voyageurs dans le projet de Tram 13, l'ancienne gare devient le Quai des possibles, fruit d'un appel à manifestation d'intérêt (AMI) en 2018. Ce tiers-lieu, dédié à l'économie sociale et solidaire et à l'accompagnement numérique est également un incubateur de projets. Il propose plusieurs espaces (restauration, bien-être, évènements) et impulse une dynamique nouvelle dans le quartier. En 2022, la liaison Saint-Germain - Saint-Cyr avec le tram T13, entraîne le développement du nouveau quartier Lisière Pereire, aux abords immédiats de l'ancienne gare.



### 4 **La réserve Pereire, une ancienne forêt** *rue Franklin et rues adjacentes*

Situé sur une portion de forêt échangée par Napoléon III en 1856 contre la Plaine de la Jonction, ce vaste terrain de 49 ha devient constructible en 1858. Le quartier peine à attirer les acquéreurs. Pour y remédier, un syndicat d'initiative est créé en 1910 afin d'augmenter sa prospérité et attirer les amateurs de villégiature. En 1923, une petite cité-jardin y est même construite par l'architecte Hector Caignard de Mailly pour y loger des familles nombreuses. De sa lente urbanisation par des architectes locaux et parisiens découle une variété de styles où brique et meulière dominant : art déco, art nouveau, régionalisme... Ce quartier se prête à une déambulation qui permet d'admirer les grandes villas ! Les nombreux balcons et décrochements s'ouvrent sur des jardins qui jouent un rôle essentiel dans l'ambiance de cette ancienne portion de forêt.



## 5 L'Hôpital, un site en évolution

115 rue Léon Désoyer

L'hôpital, construit au XIX<sup>ème</sup> siècle, est conforme aux théories hygiénistes qui font la part belle à l'air et à la lumière. Des cours intérieures et des galeries répondent à ces exigences. À proximité, afin de parer aux incendies, deux châteaux d'eau sont édifiés, les arcs en briques et les balustrades qui les ornent sont un clin d'œil au château. Depuis 2019, après un appel à manifestation d'intérêt, les agences Bechu & Associés et Atelier Herbez Architectes se chargent de la réhabilitation de l'hôpital et de permettre la construction de logements et de commerces. Les châteaux d'eau sont conservés et intégrés dans le nouveau quartier afin d'y accueillir des équipements. Une nouvelle histoire s'écrit pour eux, dans ce quartier en mutation qui favorise les déplacements piétons et le stationnement en sous-sol.



## 6 Le lycée Poquelin dans tous ses états !

72 rue Léon Désoyer



Cet établissement scolaire de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle est impressionnant par la répétitivité quasi militaire des éléments en façade. Ancien Collège de Saint-Germain-en-Laye, construit en 1897 par l'architecte municipal Henri Choret, il est devenu en 1971 le Lycée Jean-Baptiste Poquelin. Cet établissement modèle aux portes de Paris, correspond à l'obsession hygiéniste de l'époque. Ce bâtiment en briques, rationnel, à l'aspect austère révèle des salles de classe largement ouvertes sur une cour arborée. En 2015, l'Atelier d'architecture Philippe Prost, reconnu pour la qualité de ses interventions sur le patrimoine, a été retenu pour en réaliser la réhabilitation. Le chantier a permis de restituer le caractère architectural d'origine et signale les interventions nouvelles par l'utilisation du bois, alliant ainsi patrimoine et modernité.

## 7 Une poste pour marquer le centre-ville

10 bis rue de Pologne

La poste est construite en 1911 pour remplacer celle située rue François Bonvin, devenue trop petite. C'est encore une fois l'architecte municipal Henri Choret qui se charge du projet. Monumental, le nouveau bâtiment domine et tient la Place du marché. Avec ses façades imposantes en briques claires et son vocabulaire classique, ce bâtiment répond aux caractéristiques qui s'appliquent aux postes au début du XXème pour inspirer un sentiment de confiance à la clientèle. La poste est implantée de manière stratégique en bordure de place et en angle de rue, créant ainsi un point de repère fort dans le paysage urbain. En 2023, des travaux de rénovation et de réaménagement sont réalisés pour améliorer l'accueil des clients et rendre à la façade son aspect d'origine.



## 8 Le Royal-Palace, un cinéma Art Déco

12 rue Danès de Montardat

Cet ancien cinéma "le Royal-Palace" a été construit dans les années 1930 par l'architecte Henri Pierre Jacquelin, qui a également réalisé la salle des fêtes du Pecq en 1934. Sur sa façade en briques qui a peu changé, on peut observer les détails caractéristiques du style Art Déco : géométrie et composition symétrique de la façade, références classiques réinterprétées avec les corniches superposées et le fronton, et usage des pans coupés dans le dessin des ouvertures. À l'intérieur, les appliques murales en forme de lyre témoignent encore d'un changement de style des années 1950. La ville rachète le cinéma en 1970, qui est entièrement restauré en 1983 afin de devenir le théâtre Jacques Tati, en hommage au célèbre réalisateur qui vécut à proximité.





## 9 Une architecture contemporaine en site historique

*9 rue Henri IV, Jardin des Arts*

La bibliothèque est située dans le secteur sauvegardé de la ville, dans un contexte composé d'hôtels particuliers et de maisons de ville. En 2005, les architectes Elizabeth Naud et Luc Poux proposent une composition originale. Entre nature et patrimoine historique, cet équipement pose avec délicatesse une empreinte contemporaine à deux pas du château. La toiture en ardoise des bâtiments voisins est réinterprétée par des brise-soleils anthracite intégrés à la façade. Ces derniers filtrent la lumière et unifient les deux volumes dont l'un intègre une ancienne façade du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Comme deux pavillons dans un jardin, les façades du bâtiment sont sobres et la "faille" qui les sépare participe à la sérénité des lieux.



## 10 Sur les traces du Château-Neuf

*Rampe des Grottes*

Situé en point haut de la vallée de la Seine, le Château-Neuf dominait et admirait le panorama de l'ouest parisien. Afin de lui donner une dimension royale aux portes de la capitale, Henri IV entreprend des aménagements audacieux à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle. La Rampe des Grottes faisait partie d'une composition de jardins d'inspiration italienne, constitués de terrasses agrémentées de fontaines et de grottes reliées par des rampes et des escaliers qui descendaient jusqu'au fleuve. Au départ de Paris, les rampes accessibles à cheval permettaient d'accéder au château depuis Le Pecq. Depuis la vallée, le Château-Neuf apparaissait comme une œuvre monumentale dont témoignent encore « le mur des lions » et le pavillon Henri IV. Dans l'axe, sur l'autre rive, le paysage a changé mais permet encore d'imaginer la forêt et ses chasses.





Point d'étape



Pour chacun des points auquel cette icône est associée, vous trouverez en ligne des interviews réalisées spécialement pour ce voyage.

1 — Roger Gicquel - Habitant du Quartier du Bel Air et célébrité locale

6 — Philippe Prost - Architecte-urbaniste, enseignant à l'ENSA Paris-Belleville



Accès transports en commun

